

# Ils se battent depuis neuf ans pour récupérer leur petite-fille



Gabriela et Ana, 10 ans, ne veulent plus être séparées. L. LANGUIN

Les parents et l'enfant d'une femme disparue ne comprennent pas les lenteurs de la justice

**GENÈVE.** Gabriela et Jorge réclament justice. Depuis la disparition mystérieuse de leur fille en février 1999 à Genève, ces Péruviens font tout pour obtenir justice ainsi que la garde de leur petite-fille, Ana. Ils ont enfin une lueur d'espoir.

Leur beau-fils, soupçonné d'assassinat, est en détention préventive depuis plus de trois ans. Il sera bientôt fixé sur son sort: «L'instruction est à bout touchant, explique le juge Michel-Alexandre Graber. Le dossier va être transmis au parquet.» Difficile d'imaginer toutefois, sans corps ni aveux, que l'homme comparaisse devant un tribunal pour meurtre. Que

se passera-t-il s'il est libéré? Pour l'heure, les grands-parents, établis à Genève, ne parviennent toujours pas à obtenir la garde d'Ana, dont ils s'occupent hors des périodes scolaires.

A deux jours de la rentrée, la fillette angoisse d'être arrachée à son cocon familial. Gabriela est désespérée: «Sur les conseils d'une assistante sociale, nous avons même loué un plus grand appartement. Ana doit pourtant dormir en foyer les semaines d'école.» Et cette situation aberrante dure depuis des années! Bien qu'elle avoue ne pas connaître le cas, Pascale Byrne-Sutton, en charge de l'Office de la jeunesse, assure agir dans l'intérêt de l'enfant. Mais elle promet: «Vu les circonstances, on parlera à Ana.» La décision finale revient au Tribunal tutélaire, qui se refuse à tout commentaire. - IRÈNE LANGUIN